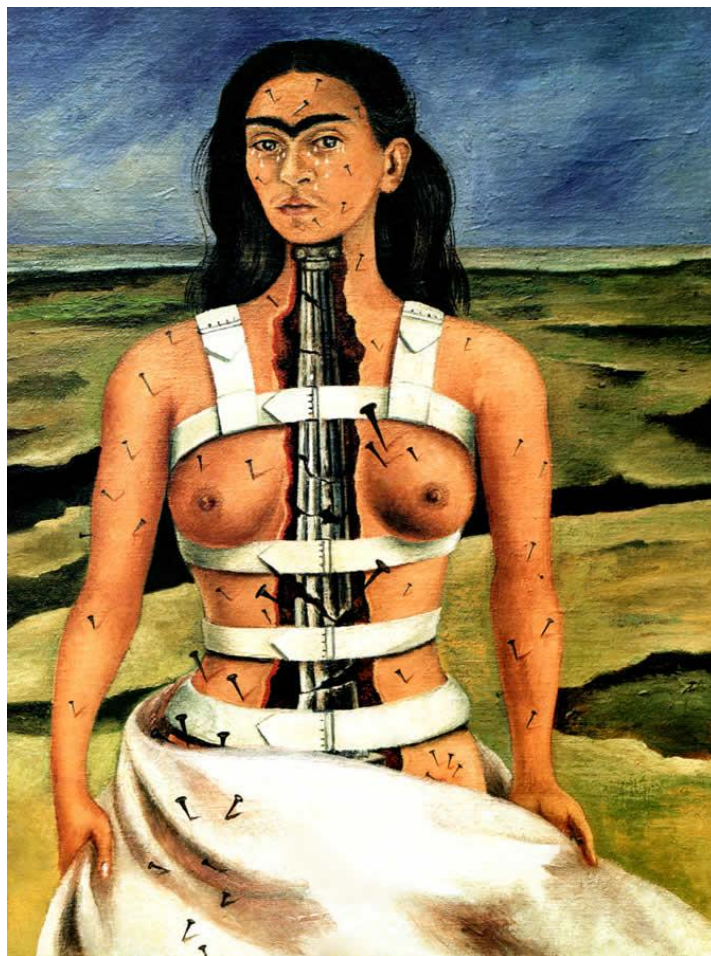


<b>Art, créations, cultures</b>	<b>Art, espace, temps</b>	<b>Arts, états et pouvoir</b>
<b>Arts, mythes et religions</b>	<b>Arts, techniques, expressions</b>	<b>Arts, rupture, continuité</b>

<i>Autoportrait</i>	<i>Liberté et symbolique</i>	<i>Propagande</i>	<i>Société de consommation</i>
<i>Mémoire commémoration</i>	<i>Vision de la guerre</i>	<i>Apport scientifique et technologique</i>	<i>Mythe</i>

## Frida Kahlo

1907-1954



**De l'Antiquité  
Au IX<sup>e</sup> s.**

**Du IX<sup>e</sup> s.  
à la fin du XVII<sup>e</sup> s.**

**XVIII<sup>e</sup>  
et  
XIX<sup>e</sup> s.**

**Le XX<sup>e</sup>  
siècle et  
notre époque**

## Autoportrait à la colonne brisée

1944

<b>Arts de l'espace</b>	<b>Arts du langage</b>	<b>Arts du quotidien</b>
<b>Arts du son</b>	<b>Arts du spectacle vivant</b>	<b>Arts du visuel</b>

## Brève biographie de l'auteur :

Frida Kahlo naît au Mexique en 1907. Sa naissance en tant qu'artiste est sans doute liée à un événement traumatisant : à dix-huit ans, Frida est victime d'un accident de bus : une barre d'appui la transperce et elle souffrira à jamais de la colonne vertébrale : elle subira de nombreuses opérations jusqu'à l'amputation d'un pied et devra faire le deuil d'une possible maternité. C'est après cet accident qu'elle décidera de devenir peintre pour recouvrer la dignité d'un corps martyrisé.

L'ensemble de son œuvre parle de cet accident et de cette souffrance ainsi que de son engagement communiste aux côtés de son mari Diego Rivera. Elle mourra en 1954.

## Contexte (historique, social, artistique ... :

Frida explique : « certains critiques ont essayé de me classer parmi les surréalistes...Je déteste le surréalisme. Pour moi, c'est une manifestation de l'art bourgeois ». Si Frida s'engage, c'est auprès du communisme, ce que n'illustre d'ailleurs pas ce tableau tout entier dédié à sa douleur. Mais toutes ses œuvres ont en commun une recherche, celle de « l'expression la plus franche de moi-même ».

## Analyse de l'œuvre

**Formes** : Au premier plan, Frida est debout, avec le corps fendu et ouvert pour que l'on puisse bien voir ce qui se passe à l'intérieur. Son buste est retenu par un corset de fer qui semble l'empêcher de se briser. La colonne dans la fente est une colonne ionique (colonne qui soutenait les monuments dans l'antiquité) représentant la colonne vertébrale, brisée à six endroits. Le personnage est nu sous le corset. Un voilage cache la partie basse de son corps. On peut dénombrer cinquante-six clous sur son corps. Ses longs cheveux noirs et ses sourcils épais mettent en valeur ses yeux desquels sortent des larmes qui inondent son visage.

L'arrière-plan est composé d'un champ et du ciel. Les couleurs sont sombres et se confondent presque. Le champ est lui-aussi fendu à plusieurs endroits. Il est désertique.

**Techniques** : Il s'agit d'une œuvre figurative faite à la peinture à l'huile de petit format (40 sur 34 cm). C'est un autoportrait puisque Frida s'est représentée elle-même. Le portrait, au centre prend presque toute la place. Il est mis en valeur par des couleurs claires (blanc du corset et du drap, beige de la peau) qui contraste avec les couleurs sombres de l'arrière-plan (marron et vert) mais aussi par un certain équilibre marqué par la construction de lignes droites et perpendiculaires (la colonne, les deux lanières du corset, la ligne de clous) qui rencontrent des lignes horizontales (la ligne d'horizon et les fentes dans le champ).

**Significations** : Frida Kahlo livre au monde entier la douleur d'un corps supplicié que seul son corset peut tenir (rôle métaphorique de la colonne ionique qui servait à soutenir les monuments). Le tableau n'est pas sans évoquer la souffrance du Christ, le drap blanc pouvant faire allusion au saint suaire qu'il portait sur le chemin du calvaire avant d'être attaché à la croix avec des clous semblables à ceux qui transpercent Frida. Son visage qui ne montre aucune émotion malgré les larmes peintes évoque les poupées ou encore la Vierge en douleur dans les églises mexicaines avec de fausses larmes transparentes collées. Dans ses autoportraits, Frida semble porter un masque ; son visage neutre, impassible, qu'aucun sourire ne vient jamais perturber est sans doute l'expression de sa dignité. En effet, si Frida est seule dans sa souffrance et sa tristesse comme l'arrière-plan désolé d'une terre désertique, déchirée et chaotique le souligne, elle n'en revendique pas moins sa féminité en offrant une poitrine séduisante qui contraste avec l'aspect terrible de sa plaie ouverte. Seule au monde à l'image de ce paysage mu en monde intérieur, Frida est belle car elle tient tête aux douleurs lancinantes qui la déchirent et force le respect par sa lucidité acérée. Pourquoi représenter sa souffrance, sa douleur et la violence de sa douleur ? Il s'agit de prendre le dessus sur son corps en le transformant un objet d'art. Femme malgré tout, Frida nous tient en respect avec la fierté de son port de tête, de son regard et de ses imperfections assumées.

## Recherche :

Mettre cet autoportrait en parallèle avec un autre autoportrait de Frida Kahlo (« Ma naissance », « L'hôpital Henry Ford ou le lit qui vole », « Autoportrait à la frontière du Mexique et des Etats-Unis »...)

## Œuvres liées, références...

- Autres autoportraits (confronter l'autoportrait de Frida Kahlo avec ceux d'autres artistes et voir sa spécificité).
- L'autobiographie (Vipère au poing d'Hervé Bazin et la notion de handicap)